

ment servie par les deux fleuves qui baignaient son territoire et la mettaient en relations avec la Narbonnaise. Elle était également favorisée parce qu'elle était le centre des deux routes, qui, à travers les Alpes, conduisaient en Italie, et des quatre grands chemins qu'Auguste avait fait ouvrir dans toutes les directions de la Gaule.

On ne doit donc pas s'étonner d'y trouver les tombeaux de nombreux commerçants, venus de tous les points du monde, soit pour y vendre les produits de leur pays, soit pour y acheter les produits de la Gaule.

Mais les quatre cents inscriptions qui recouvrent les murailles du Palais des Arts, si imposante que soit déjà leur masse, ne donnent qu'une faible idée de ce que pourra devenir notre Musée épigraphique (1).

Les archéologues qui assisteront à la démolition des plus anciens édifices de notre ville, notamment de l'Église Saint-Pierre ou du Pont de la Guillotière, verront certainement reparaître au jour beaucoup d'inscriptions noyées dans les maçonneries. Moins soucieux que nous ne le sommes de la conservation des vestiges du temps passé, les architectes du Moyen-Age ont utilisé, pour les constructions publiques ou privées, les belles stèles funéraires qui abondaient dans le voisinage de l'ancien Lugdunum. Leurs comptes nous apprennent que les gros blocs de choïn, couverts d'inscriptions, et marqués, comme ils disaient alors, au signe de la « potence », *ad signum potenciae*, c'est-à-dire décorés de l'*ascia* si commune sur nos tombeaux, servaient aux plus vulgaires usages. C'est ainsi que, de 1447 à 1450, des inscriptions trouvées dans la Saône, près du couvent des

(1) L'adjonction au Musée épigraphique d'une collection de moulages, reproduisant les inscriptions étrangères qui intéressent l'antique Lugdunum, serait très désirable. Déjà nous avons un fac-simile du monument funéraire de Lucius Fufius Equester, soldat de la 17^e cohorte, en résidence à Lyon, près l'Hôtel de la monnaie, monument trouvé à Vichy en 1867 et conservé à Moulins. Ne pourrait-on pas obtenir des moulages du marbre dit de Torigni, de l'inscription bilingue de Vaison et de beaucoup d'autres monuments analogues?